

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Novembre

Lectures bibliques à partir de l'épître de Paul aux
Philippiens Ch.4 v.2 à v.23 et de 2 Chroniques Ch.1 v.1
à Ch.19 v.11

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous

Dans les derniers versets de sa lettre, l'apôtre nous fait connaître le secret du bonheur véritable et constant. Il a déjà exhorté les Philippiens à se réjouir dans le Seigneur (3:1) ; il écrit ici : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* (4). En quoi cette exhortation est-elle nécessaire ? Nous ne sommes pas toujours heureux dans notre marche chrétienne, nous ne parvenons pas à toujours nous réjouir. Cependant, nous ne devons jamais laisser nos sentiments déterminer notre existence ; si telle est notre attitude, nous traverserons constamment des hauts et des bas, comme le mouvement d'un yoyo.

Comment pouvons-nous nous réjouir dans le Seigneur lorsque tout semble mal aller, lorsque nous passons par la maladie et la souffrance ? Les Philippiens savaient que ce que Paul leur commandait, il le mettait en pratique lui-même. Il avait chanté les louanges de l'Éternel avec Silas, dans un cachot sombre et humide à Philippi, après avoir été arrêté et battu injustement (Actes 16:22-34). Paul était à nouveau en prison pour Christ. Comment pouvait-il donc se réjouir dans ces circonstances ? De quoi pouvons-nous nous réjouir ? Tous les jours, nous nous réjouissons en notre Sauveur qui a payé un prix inestimable pour nous délivrer de nos péchés. Nous sommes réjouis par les bénédictions qui découlent de notre salut : la paix avec Dieu, la vie éternelle et un avenir glorieux au Ciel pour l'éternité ! Nous sommes réjouis par la communion avec Dieu, par son amour et sa bonté envers nous chaque jour. Nous sommes heureux de connaître le soutien de l'Éternel et ses encouragements dans sa précieuse Parole ainsi que la communion avec les autres chrétiens.

Se réjouir en Dieu ne signifie pas qu'il faut sourire constamment dans les temps d'épreuve et d'affliction. Mais la joie demeure dans notre cœur, car nous savons que le Seigneur est avec nous et qu'il nous secourra. **Nous ne rendons pas hommage à l'Éternel en prenant un air misérable.** Venons donc nous présenter devant Dieu et répandons nos cœurs en adoration pour tout ce qu'il a fait pour nous dans le passé, pour ce qu'il fait dans le présent, et pour ce qu'il fera encore. *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.*

Que votre douceur soit connue de tous les hommes

Ces versets nous posent de nombreux défis, c'est pourquoi nous poursuivons avec la même lecture que hier. Nous sommes exhortés : *Que votre douceur soit connue de tous les hommes* (5). Dans son commentaire, Hendriksen explique que le mot traduit par « douceur » ne peut pas être rendu par un seul mot. Il donne l'idée de posséder un grand cœur et il englobe toutes les vertus suivantes : « clémence, bienveillance, cordialité, bonté, douceur, sagesse, attention, considération, charité, modération, libéralité, générosité. Toutes ces qualités sont exprimées par le nom-adjectif qui figure dans le texte original. Ensemble, elles donnent le sens réel du mot. » (*Commentary on Philippians*). Le même mot apparaît en 1 Timothée 3:3; Tite 3:2; Jacques 3:17.

Soyons pleins de douceur et de miséricorde, soyons remplis de charité, non par devoir, mais afin de plaire au Seigneur. Si nous sommes rudes et durs et que nous manquons d'égards, nous n'honorons pas Dieu. Nous ne devons pas faire preuve de douceur uniquement envers les chrétiens, mais envers tous. Je cite à nouveau William Hendriksen : « Le chrétien est un homme qui pense qu'il vaut bien mieux souffrir injustement que de faire injure à son prochain (1 Corinthiens 6:7). La prévenance est une composante essentielle au bonheur véritable ».

Paul nous rappelle que *le Seigneur est proche* (5). Cela peut vouloir dire que sa présence est parmi nous ou alors qu'il revient bientôt. Ce verset revêt plutôt cette deuxième signification. Nous devons nous souvenir que le Seigneur Jésus peut revenir à chaque instant. **Aurions-nous honte de notre conduite s'il revenait aujourd'hui ? Ceux qui vous entourent rendent-ils témoignage de votre douceur ?**

*Seigneur, ce que je réclame,
C'est ce riche don d'amour !
Que cette céleste flamme
En moi brûle nuit et jour !
Cet amour si fort, si tendre,
Amour qui supporte tout,
Qui ne veut pas se défendre,
Prêt à souffrir jusqu'au bout.*

Mme Booth-Clibborn

Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses ...

De nombreuses personnes sont stressées et anxieuses ; Dieu nous donne un remède très pratique. Comment pouvons-nous jouir de la paix du Seigneur dans notre vie si nous sommes chargés par les soucis ? Ne soyons pas inquiets mais remettons toutes choses à Dieu dans la prière (6). *En toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes* (6). Selon William Hendriksen, *la supplication* est « un humble cri de requête en vue de la satisfaction de besoins pressants » (*Commentary on Philippians*). Le Seigneur Jésus nous enseigne qu'il ne faut pas nous inquiéter de nos besoins ou de notre avenir. Notre Père céleste sait de quoi nous avons besoin et, dans sa bienveillance, il pourvoit aux besoins de ceux qui cherchent en premier lieu son royaume et sa justice (Matthieu 6:25-34). Nos soucis doivent se transformer en prières. *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7). Il est inutile d'être accablé par l'anxiété, c'est manquer de foi.

Si nous plaçons notre confiance en Dieu, il nous donnera sa paix en tout temps : *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus* (7). Si nous voulons connaître la paix merveilleuse du Seigneur dans notre vie, nous devons être disciplinés dans nos pensées et dans notre vie de prière (8). Nous vivons dans un monde corrompu et nous devons nous garder d'écouter, de regarder ou de lire des choses impures. Il nous faut au contraire remplir notre esprit de pensées saines en nous nourrissant de la Parole de Dieu et de bonne littérature chrétienne (Psaume 119:105, 140).

Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées (8). Paul ne faisait pas de belles théories, les Philippiens avaient pu voir la réalité de ces exhortations dans sa vie (9). **Quelle est votre vie de prière ? Comment disciplinez-vous vos pensées ?**

*Que ta main me dispense
Joie ou douleur,
Paisible en ta présence,
Garde mon cœur ;*

*En toi pour toute chose,
Se confiant,
A tes pieds se repose
Ton faible enfant.*

J. Hausmann

J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve

A la fin de sa lettre, Paul exprime sa gratitude envers les Philippiens pour leur générosité à son égard (10-18). Il y avait eu une interruption de leurs dons car *l'occasion manquait* (10) mais depuis, il avait reçu leurs offrandes par le moyen d'Epaphrodite. Paul n'était ni trop orgueilleux ni oublieux pour ne pas exprimer sa reconnaissance car il avait *éprouvé une grande joie dans le Seigneur* à cause de la bonté des Philippiens (10). Exprimez-vous votre reconnaissance à ceux qui font preuve de bonté à votre égard ? Eprenez-vous une grande joie dans le Seigneur à cause d'eux ? Vous arrive-t-il d'envoyer une carte de remerciements pour dire votre gratitude à ceux qui vous ont encouragé ?

Paul était en prison, mais il était satisfait. Voici ce qu'il écrit : *J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve* (11). Il avait appris le contentement en toutes circonstances, bonnes ou mauvaises (12). Le contentement n'est pas quelque chose d'acquis, il faut l'apprendre. Comment l'acquérir ? En remettant toutes nos préoccupations à Dieu dans la prière et en nous confiant en sa sage providence (6-7) ; en comptant sur la suffisance de Christ pour nous fortifier et nous secourir selon nos besoins (13) ; en vivant pour Christ (1:21). Paul témoigne : *Je puis tout par celui qui me fortifie* (13). Il ne dépendait pas de lui-même et de ses ressources limitées pour affronter les épreuves et les difficultés. Il atteste de la force de Christ pour le secourir (cf. 2 Corinthiens 12:10).

Il y a presque 350 ans, le Puritain Jeremiah Burroughs a écrit un livre dont le titre est *Le précieux joyau du contentement chrétien (The Rare Jewel of Christian Contentment)*. C'est en effet un joyau très précieux que peu de chrétiens possèdent. Voici comment Burroughs décrit le contentement chrétien : « Le contentement chrétien est une disposition d'esprit paisible et confiante de laquelle découle une soumission entière et joyeuse à l'intervention sage et paternelle de Dieu dans toutes les circonstances ». **Nous vivons dans un monde agité et turbulent mais nous devons être différents de ceux qui nous entourent. Une vie de contentement témoigne de l'Évangile ! Avons-nous appris à nous contenter de l'état dans lequel nous nous trouvons quelles que soient les circonstances ? Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a** (1 Timothée 6:6).

Un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable

Ces versets permettent de comprendre pourquoi les Philippiens étaient si chers à Paul ; ils ne se contentaient pas de prier pour lui (bien que ce soit important), mais ils prenaient part à ses épreuves (14). Depuis qu'ils le connaissaient, ils partageaient avec lui (*aucune Eglise, si ce n'est la vôtre, n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous avez été les seuls à le faire...* (15)). Le partage des biens est un des aspects de la vraie communion et l'apôtre rappelle que cette jeune église lui a envoyé de nombreux dons pour subvenir à ses besoins (15-16). Même si Paul était loin d'eux, ils ne l'avaient pas oublié pour autant ; ils éprouvaient un amour sincère et un réel intérêt pour l'apôtre. La source de leur motivation était leur amour pour Dieu et pour son serviteur, c'est pourquoi ils donnaient avec joie pour pourvoir à ses besoins.

Paul n'avait pas demandé aux Philippiens leur obole, mais ce qu'il recherchait, c'était les fruits spirituels que produirait leur générosité (17). *Dieu aime celui qui donne avec joie* (2 Corinthiens 9:7) et il permettra que sa générosité porte du fruit. Le fruit d'un cœur généreux consiste à se détacher toujours plus des biens du monde, à être animé d'une joie toujours plus parfaite et à trouver le contentement en Christ. Et plus encore, celui qui donne avec joie sera loué par le Seigneur Jésus (Matthieu 25:21, 34-40).

Le salut ne s'achète pas, mais cela n'empêche pas que nous devons donner généreusement pour l'œuvre de Dieu. Paul qualifie les dons des Philippiens de *parfum de bonne odeur* et de *sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable* (18). Les holocaustes des Israélites étaient également *d'une agréable odeur à l'Eternel* (Lévitique 1:9, 13, 17). Dans le Nouveau Testament, il est question de s'offrir soi-même en sacrifice. *Le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur* (Ephésiens 5:2). Le parfum de bonne odeur indique que l'Eternel est satisfait par l'offrande. **Comment Dieu perçoit-il votre sacrifice pour son œuvre ? Pensez-vous qu'il est satisfait par votre consécration et par ce que vous offrez pour l'avancement de son règne ?**

Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins

Le verset 19 contient une merveilleuse promesse : *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus*. Cette promesse est faite aux chrétiens généreux qui, à l'image des Philippiens, obéissent à la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas compter sur cette promesse si nous désobéissons au Seigneur. Ce verset n'est pas un chèque en blanc au moyen duquel nous pouvons exiger de l'Éternel qu'il nous donne tout ce que nous voulons. Il ne promet pas de subvenir à tous nos désirs, mais à tous nos besoins. Il nous aime et nous comble *selon sa richesse* qui est incommensurable. Voilà pourquoi Paul magnifie *Dieu notre Père* avant de terminer sa lettre en adressant des salutations aux Philippiens (20-23).

Le grand missionnaire du dix-neuvième siècle, Hudson Taylor, ne fit jamais d'appel pour les besoins financiers de son œuvre en Chine. On lui demanda une fois comment il vivait au jour le jour ; il répondit qu'il recevait de Dieu le nécessaire. **Quels sont vos besoins ? Demandez-vous à Dieu d'y subvenir ?** Il sait ce dont vous avez besoin et il satisfera ces besoins en son temps. Lui faites-vous confiance ? Le remerciez-vous pour ses grâces ? Les promesses de l'Éternel sont certaines et il s'occupera de tous ce qui est nécessaire. Confiez-vous donc en lui, louez-le et magnifiez son nom !

Au début de cette lettre, Paul avait mentionné les chrétiens de Rome ; la présence de Paul parmi eux, en tant que prisonnier pour Christ, les avait encouragés à annoncer la Parole de Dieu (1:14). Il parle à nouveau d'eux ici pour transmettre leurs salutations aux Philippiens. Certains d'entre eux étaient au service de l'Empereur romain Néron (22). Ces chrétiens témoignaient dans un environnement païen où de nombreuses personnes adoraient l'Empereur comme s'il était Dieu. Voici un encouragement à prier pour que l'Évangile atteigne ceux qui vivent dans des pays hostiles au christianisme. Que cela nous encourage aussi à persévérer dans la prière et dans le témoignage auprès de nos proches qui demeurent indifférents à la Bonne Nouvelle. **Lorsque Dieu ouvre les portes, personne ne peut s'opposer à sa volonté souveraine !** *A Dieu notre Père la gloire aux siècles des siècles. Amen !*

2 CHRONIQUES

Le deuxième livre des Chroniques couvre la même période de l'histoire que les livres des Rois, mais il se concentre sur les rois de Juda. Il commence au début du règne de Salomon, après la mort de son père David, et relate l'histoire ultérieure de Juda jusqu'à la captivité à Babylone. Salomon connut un bon départ et il construisit un temple magnifique pour adorer l'Eternel. La sagesse qu'il avait reçue de Dieu faisait de lui un homme renommé, mais il s'égarait dans sa vie privée. Il épousa de nombreuses femmes et succomba à leur influence païenne. Il se détourna de l'Eternel pour adorer leurs dieux et attira sur lui la colère divine et le jugement (1 Rois 11). Le manque de sagesse du fils de Salomon, Roboam, provoqua une grave rébellion qui divisa le royaume. Les rois d'Israël (le royaume du Nord), ne sont mentionnés que lorsqu'ils interviennent dans l'histoire de Juda (par ex. au chapitre 18).

Tous les rois du Nord furent de mauvais rois, mais Juda connut la bénédiction avec plusieurs rois fidèles. C'est durant cette période que la plupart des prophètes exercèrent leur ministère, notamment Elie, Elisée, Joël, Amos, Jonas, Osée, Esaïe, Michée, Sophonie, Nahum, Habaquq et Jérémie. Certains d'entre eux prophétisèrent dans un seul royaume, d'autres dans les deux. Le Seigneur est plein de miséricorde et lent à la colère, c'est pourquoi il envoya les prophètes pour avertir son peuple dans l'égarement. Mais leur désobéissance chronique et obstinée amena inévitablement le jugement de Dieu sur eux. Israël fut emmené en captivité par les Assyriens en 722 av. J.-C. et Juda fut déporté à Babylone en 586 av. J.-C.

Il y eut trois grandes périodes de réformes en Juda, sous la conduite de rois qui craignaient l'Eternel :

Josaphat (19:4 à 20:30).

Ezéchias (29:1 à 31:21).

Josias (34:1 à 35:27).

Andrew Stewart fait remarquer que le livre de 2 Chroniques met particulièrement l'accent sur le rôle du temple dans la vie de la nation d'Israël (et ensuite dans celle du royaume de Juda, au sud). Il écrit : « 2 Chroniques commence avec la construction du temple durant le règne de Salomon et, dans les derniers versets, il est question de la reconstruction du temple après le retour d'exil en Juda, au temps de Zorobabel. La plupart

des événements décrits en 2 Chroniques – les temps d’apostasie ainsi que les périodes de réformes – eurent lieu à l’intérieur des parvis du temple. Le temple était le lieu sur lequel Dieu avait mis son nom ; c’était le lieu en direction duquel le peuple priait ; il fonctionnait comme forum géographique dans lequel se déroulaient les actions rédemptrices de l’Eternel au temps de la monarchie d’Israël. » (*A House of prayer: The Message of 2 Chronicles*) ; Welwyn Commentary, édité par Evangelical Press).

Malachie prophétisa que le Messie promis viendrait dans le temple reconstruit (Malachie 3:1). Le temple de Salomon et le magnifique temple restauré par Hérode le Grand n’existent plus. Le premier temple fut détruit à cause de l’apostasie des Juifs (2 Chroniques 36:15-21). Le second temple fut détruit quarante ans après que les Juifs rejetèrent et crucifièrent le Seigneur Jésus (Matthieu 23:34 à 24:2). Le chrétien fixe les regards sur Jésus-Christ ressuscité plutôt que sur un bâtiment terrestre (Jean 4:21; Colossiens 1:18). Il est la tête de l’Eglise qui est le temple de Dieu (1 Corinthiens 3:16-17; 2 Corinthiens 6:16; Ephésiens 2:19-22).

Aperçu du livre de 2 Chroniques

1. Le règne de Salomon sur Israël (chapitres 1 à 9)

- a. Dieu donne sagesse et richesses à Salomon – 1:1-17
- b. La construction du temple – 1:18 à 5:1
- c. La dédicace du temple – 5:2 à 7:22
- d. La grandeur de Salomon – 8:1 à 9:31

2. Les rois de Juda (chapitres 10 à 36)

- a. Roboam et la division du royaume – 10:1 à 12:16
- b. D’Abiya à Sédécias – 13:1 à 36:14
- c. Captivité et restauration – 36:15-23

Demande ce que tu veux que je te donne

Le livre de 2 Chroniques débute au faîte de la grandeur et de la puissance d'Israël. Le Seigneur était avec Salomon et *l'éleva bien haut* (1). Ses richesses et son pouvoir sont décrits aux versets 13 à 17. Le jeune roi rassemble tous les chefs du peuple afin d'aller adorer Dieu au tabernacle de l'Eternel à Gabaon (3-6). L'autel de bronze sur lequel sont offerts les sacrifices est resté à Gabaon, mais l'arche de l'alliance est désormais à Jérusalem, dans la tente que David a dressée pour elle (1 Chroniques 15:1; 16:1). Cette nuit-là, l'Eternel apparaît à Salomon dans un songe et lui dit : *Demande ce que tu veux que je te donne* (7). Quelle est la réponse de Salomon à cette proposition extraordinaire ?

- Il reconnaît que Dieu a fait preuve de bonté envers son père David et envers lui en l'établissant roi sur Israël (8-9). Pensez-vous à remercier le Seigneur pour tous ses bienfaits lorsque vous vous approchez de lui dans la prière ? Quelle est la dernière fois où vous avez remercié l'Eternel d'avoir sauvé votre âme et d'avoir donné son Fils bien-aimé pour mourir sur la croix pour votre salut ?
- Il est conscient de son manque d'expérience et reconnaît qu'il est dépendant de Dieu. Il demande au Seigneur de lui donner la sagesse et la connaissance afin qu'il puisse guider le peuple avec discernement et équité. Cette requête désintéressée plaît à l'Eternel et il donne à Salomon la richesse et la gloire en plus de la sagesse qu'il a demandée (11-17).

N'oublions jamais que nous sommes dépendants de Dieu. Nous aurons tôt fait d'échouer dans la vie chrétienne si nous essayons de nous en sortir par nos propres moyens. Chaque jour, il nous faut prier et demander la grâce pour pouvoir vivre une vie digne de notre profession de foi. Nous devons rechercher l'aide du Seigneur pour résister aux attaques du diable et aux séductions du monde et pour triompher de la tentation du péché. Nous devons prier que Dieu nous aide à partager l'Évangile avec ceux qui nous entourent et à grandir toujours plus dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ.

Si l'Eternel vous promettait de vous donner ce que vous désirez, que demanderiez-vous ? Vos prières sont-elles centrées sur vous ou cherchez-vous à honorer le Seigneur comme le fait ici Salomon ?

Notre Dieu est plus grand que tous les dieux

Salomon ne doit pas sa célébrité uniquement à sa sagesse, mais aussi au fait qu'il a construit le premier temple à l'Eternel. Son père David avait entretenu des relations très amicales avec Houram, roi de Tyr (Hiram dans le livre des Rois). Salomon sollicite l'aide du roi pour la construction de la maison de Dieu (2). Il a besoin qu'Houram lui fournisse des hommes habiles et du bois de cèdre. Dans ce chapitre figurent la lettre que Salomon a envoyée à Houram et la réponse du roi de Tyr.

Salomon expose les plans de la construction et promet de payer les serviteurs d'Houram avec du froment, de l'orge, du vin et de l'huile (3-9). Il explique au roi de Tyr pourquoi il désire construire le temple et pourquoi il faut que cet édifice soit prestigieux : *La maison que je vais bâtir doit être grande, car notre Dieu est plus grand que tous les dieux* (4). Même si Houram adore des idoles, Salomon n'a pas honte de déclarer devant lui la grandeur suprême de l'Eternel. *Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles ! Car l'Eternel est grand et très digne de louange, il est redoutable, plus que tous les dieux* (Psaume 96:3-4).

Houram s'empresse d'aider Salomon. Il reconnaît que la main du Seigneur repose sur lui et envoie ses hommes les plus habiles pour l'assister (10-13). De nombreux ouvriers sont mobilisés pour tailler les pierres et les transporter (1, 16-17). Oholiab, un des hommes habiles qui avait participé à la construction du tabernacle, était de la tribu de Dan (Exode 31:6). Houram-Abi – le maître artisan envoyé par Houram pour s'occuper des travaux – descend d'une femme de la même tribu (13).

Salomon tenait Dieu en haute estime ; il était convaincu que seul le meilleur serait satisfaisant pour la maison de l'Eternel (6-8). **Si nous sommes conscients de la puissance souveraine du Seigneur, nous considérerons tout ce que nous faisons pour lui d'une autre manière.** Nous lui donnerons le meilleur de nous-mêmes, car il est grand ; nous n'aurons pas honte de partager le glorieux message de l'Evangile. *Notre Dieu est plus grand que tous les dieux.*

Sur la montagne de Moriya, qui avait été indiquée à son père David

Ce chapitre nous donne les détails de la construction du temple. Il fut construit *sur la montagne de Moriya, qui avait été indiquée à ... David* (1). Vous vous souvenez peut-être que c'était sur l'aire d'Ornân que l'ange de l'Eternel s'était arrêté et avait mis fin au jugement sur Israël après le péché de David. David avait acheté l'aire d'Ornân afin d'y construire un autel à l'Eternel. Il avait ensuite offert des sacrifices et invoqué le nom de Dieu (1 Chroniques 21:22-28). Plusieurs siècles plus tôt, Abraham avait aussi érigé un autel au pays de Moriya. C'est là qu'il donna une grande preuve de foi et d'obéissance à l'Eternel, il se montra prêt à offrir Isaac, son fils bien-aimé. Dieu ne permit pas qu'il tue son fils, mais il fut profondément réjoui par la fidélité de son serviteur (Genèse 22:15-18).

Le temple de Salomon mesurait deux fois la taille du tabernacle en longueur et en largeur (3; cf. Exode chapitre 26). Ce n'était pas un grand édifice comparé à d'autres édifices de cette époque, mais c'était une belle construction. Les colonnes de bronze n'étaient probablement pas faites pour supporter le temple (15-17). Ces piliers furent nommés *Yakîn* (il affermit) et *Boaz* (en lui la force). Lorsque les sacrificateurs pénétraient dans le temple, ces noms leur rappelaient qu'ils devaient compter sur Dieu dans leur ministère.

Dieu s'était approché d'Abraham et de David au pays de Moriya, mais nous n'avons plus besoin de nous rendre dans de superbes édifices ni de construire des autels pour adorer l'Eternel. Le Seigneur Jésus est mort pour nous délivrer de nos péchés et l'Eglise, constituée de tous les chrétiens, est *un temple saint dans le Seigneur* (Ephésiens 2:19-22). A présent, il vient à notre rencontre lorsque nous l'adorons avec son peuple. **Le temple était probablement une magnifique construction, mais qui y a-t-il de plus beau qu'un pécheur transformé par la grâce divine, reflétant dès lors la magnificence de Jésus-Christ ?**

Ce que son père David avait consacré

Ce chapitre dresse la liste des ustensiles du temple :

- L'autel de bronze pour les sacrifices (1) qui mesurait vingt coudées de long et de large et avait une hauteur de dix coudées (environ 9 mètres x 9 mètres x 4,5 mètres).¹
- La mer qui était portée par douze bœufs (2-5). Elle portait le nom de « mer » à cause de ses dimensions ; elle contenait plusieurs milliers de litres d'eau. Les sacrificateurs l'utilisaient pour leurs ablutions (6).
- Dix cuves dans lesquelles on lavait les offrandes pour les holocaustes (6). Les bases des cuves étaient posées sur des roues pour pouvoir les déplacer autour du temple (14).
- Dix chandeliers d'or, dix tables et cent calices d'or ; plusieurs ustensiles en or pour le Lieu Saint (7-8; 19-22).
- Des chaudrons, des pelles, des calices et des fourchettes (11, 16).

Il fallut sept ans à Salomon pour construire le temple (1 Rois 6:37-38), mais son père David avait déjà consacré plusieurs années aux préparatifs. Lorsque les travaux furent terminés, *Salomon apporta ce que son père David avait consacré* (5:1). David avait désiré entreprendre la construction du temple, mais Dieu ne le lui permit pas. (1 Chroniques 17:1-15). Il joua néanmoins un rôle essentiel en consacrant des objets d'or et d'argent pour cet édifice.

Nous devons garder à l'esprit que notre travail pour le Seigneur a des effets même au-delà de notre vie sur terre. Peut-être sommes-nous découragés de voir le peu de fruits de notre travail fidèle dans l'évangélisation, mais qui connaît les fondements que nous posons pour la prochaine génération de chrétiens ? Nous avons peut-être pour tâche de planter alors que d'autres auront celle d'arroser un travail prospère par leurs prières, après notre départ. C'est Dieu qui fait pousser et nous recevrons notre récompense (1 Corinthiens 3:7-8). **Persévérons donc dans l'œuvre que l'Éternel nous a confiée ; nous ne travaillons pas en vain.**

¹ Une coudée mesure 44.45 centimètres.

Car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours !

Lorsque le temple fut achevé, on déplaça l'arche de l'alliance de la tente que David avait érigée jusqu'au Lieu Très-Saint, dans le temple. Tous les anciens du peuple et les chefs des tribus se rassemblèrent en cette occasion et on offrit de nombreux sacrifices à l'Eternel (2-6). L'arche était une boîte en bois couverte d'or ; elle mesurait 2,5 coudées de long x 1,5 coudée de large x 1,5 coudée de haut (Exode 25:10-11). Elle contenait les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient gravés les Dix Commandements (10; Exode 34:28).

Après que les sacrificateurs eurent déposé l'arche dans le Lieu Très-Saint (7), les musiciens jouèrent de la musique et les chantres élevèrent leurs voix pour louer l'Eternel en disant : *Car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours !* (13; cf. 7:3). Pendant qu'ils chantaient, *la maison de l'Eternel fut remplie d'une nuée* (13-14). Les sacrificateurs furent submergés par la gloire de Dieu, à tel point qu'ils ne purent pas continuer leur service. La nuée indiquait que l'Eternel était présent au milieu de son peuple (Exode 40:34-38).

Lorsque David avait amené l'arche à Jérusalem, dans la tente qu'il avait érigée pour elle, il avait composé un psaume qui exhortait le peuple : *Célébrez l'Eternel, car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours !* (1 Chroniques 16:34). Ce refrain était souvent utilisé dans l'adoration d'Israël (p. ex. Psaumes 106:1; 136:1). N'oublions jamais les bontés et la bienveillance de l'Eternel ! Il est miséricordieux, il est parfait ! Il n'y a pas la moindre souillure ni la moindre faute en lui. Lorsque Moïse avait demandé à Dieu de lui montrer sa gloire, voici ce qu'il répondit : *Je ferai passer devant ta face toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel* (Exode 33:19).

La bonté de Dieu se manifesta d'une manière extraordinaire lorsqu'il donna son Fils unique pour mourir sur la croix pour nous, pécheurs. Chaque jour, nous goûtons à sa bonté en recevant de lui des bénédictions spirituelles et physiques. **L'Eternel est digne de notre adoration et de notre amour car il est bon ! Présentons-nous donc devant lui avec confiance, lorsque nous prions, car il est bon ; louons-le car sa bienveillance dure à toujours.**

Le roi ... bénit toute l'assemblée d'Israël

La nuée et la gloire de Dieu qui envahirent le temple remplirent Salomon de respect et de crainte (1-2; cf. Exode 20:20). Si nous sommes animés de crainte mêlée d'admiration en nous approchant de l'Éternel et que nous sommes conscients de sa grandeur et de son amour, nous saurons l'adorer avec révérence.

Le roi tourna son visage et bénit toute l'assemblée d'Israël (3). C'était bien plus qu'une formule, il prononçait la bénédiction de Dieu sur le peuple, il lui demandait de leur faire du bien (Nombres 6:22-27). Ensuite, le roi bénit le Seigneur, mais cette bénédiction revêt un autre sens que la bénédiction prononcée sur le peuple (4). Lorsque nous bénissons Dieu, nous disons du bien de lui, nous l'adorons pour sa grandeur et le louons pour toutes les bénédictions qu'il répand sur nous. Connaître la bénédiction du Seigneur sur notre vie signifie connaître le vrai bonheur (c'est le sens du mot « heureux » dans les Béatitudes : Matthieu 5:3-12). L'Éternel prend plaisir aux bénédictions, aux louanges et à l'adoration de son peuple (cf. Jean 4:23-24). **N'est-il pas surprenant de penser que le tout-puissant Créateur de l'univers désire notre adoration ? Bénissez-vous le Seigneur chaque jour ?**

Salomon rappela le désir qu'avait son père David de construire un temple et la promesse qui lui fut faite : ce serait Salomon qui entreprendrait ce grand travail. L'Éternel tint sa parole et Salomon bâtit une demeure pour l'arche (7-11). La gloire et la bénédiction de Dieu se manifestèrent lorsqu'une maison fut érigée pour accueillir l'arche qui contenait sa Parole.

Aujourd'hui, nous avons grand besoin de la bénédiction de l'Éternel sur les églises. Certaines églises recourent à toutes sortes de moyens futiles et mondains afin d'atteindre le succès et obtenir ce qu'elles croient être des bénédictions. Elles ne s'y prennent pas de la bonne manière ! Ce n'est qu'en donnant une place centrale à l'enseignement de la Parole de Dieu et en nous soumettant à ses préceptes que nous serons véritablement bénis.

Maintenant, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts, et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu !

Après s'être adressé au peuple, Salomon pria l'Éternel et conclut par les paroles du Psaume 132:8-10. La prière de Salomon est une des plus belles prières de la Bible. Ces versets mettent en lumière les éléments essentiels de la prière. Comment prier ?

- Prions avec révérence (18). Salomon se tient à genoux devant Dieu, les mains étendues vers le ciel (13). Il s'agenouille humblement devant son Créateur (Psaume 95:6). Lever les mains est une pratique tout à fait biblique (cf. 1 Timothée 2:8), mais il n'est pas question de faire de grands gestes et de taper des mains ! Il se peut que nous trouvions utile de lever les mains lorsque nous prions à genoux en privé, afin de rester bien éveillé.
- Commençons par louer et adorer Dieu (14, 18).
- Remercions le Seigneur d'avoir répondu à nos prières (15).
- La Bible contient beaucoup de précieuses promesses pour nous. Nous devrions les mentionner dans nos prières. Salomon demande que Dieu accomplisse la promesse qu'il a faite à David (16-17).
- Confessons nos péchés devant Dieu (36-39). Il y a des restes de péché dans le cœur de tout chrétien ; *il n'y a point d'homme qui ne pèche* (36; cf. 1 Jean 1:8-9). Lorsque nous péchons, nous devrions être animés d'un profond regret et nous repentir.
- Faisons part de nos requêtes au Seigneur. Salomon prie pour le peuple de Dieu (19-42) et pour les païens, afin qu'ils reconnaissent eux aussi l'Éternel (32-33). Nous aussi, ne prions pas uniquement pour les membres de notre Eglise, mais également pour le peuple de Dieu et son œuvre dans tout le monde. Prions afin que l'Évangile se répande parmi ceux qui sont perdus. Pour ce faire, nous avons besoin d'être informés, de lire des rapports missionnaires et des listes de prière.
- Approchons-nous de l'Éternel avec confiance, sachant qu'il nous entend car nous lui appartenons. *Maintenant, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts, et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu !* (40). C'est devant le trône de la grâce que nous nous présentons (Hébreux 4:14-16).
- **Quel privilège de pouvoir nous approcher de Dieu par la prière ! Mesurez-vous l'importance de ce privilège et en faites-vous bon usage ?**

Salomon renvoya le peuple dans ses tentes. Ils se réjouissaient, le cœur content

Alors que Salomon venait de terminer sa prière, l'Éternel fit descendre le feu du ciel pour consumer l'holocauste. Le temple se remplit de la nuée de la gloire de Dieu (1-2; cf. 5:14). On sacrifia des milliers de bœufs et d'agneaux, on procéda à la dédicace du temple et les Lévites louèrent le Seigneur avec le refrain que David avait composé : *Car sa bienveillance dure à toujours*. Ils chantèrent des psaumes accompagnés par des instruments de musique (4-6).

Peut-être vous demandez-vous pourquoi un si grand nombre d'animaux a été offert ? La plupart d'entre eux étaient des sacrifices de communion pour lesquels on ne brûlait qu'une partie de l'animal, les restes étant récupérés par la personne qui apportait l'offrande (voir Lévitique 3:1-17; 7:11-21). Les festivités durèrent plus d'une semaine ; il y avait une foule si grande qu'il fallait beaucoup de provisions pour nourrir tout le monde. La fête mentionnée aux versets 8 à 10 est la Fête des Tabernacles (cf. Nombres 29:12-40).

Après avoir vu le feu descendre du ciel et la gloire de l'Éternel envahir le temple, les Israélites se prosternèrent la face contre terre, ils adorèrent et louèrent le Seigneur (3). La gloire de Dieu est vraiment majestueuse, et un jour, tous les chrétiens la verront dans les Cieux. Je me permets de vous rappeler une fois encore que la vraie adoration est empreinte de crainte et de révérence.

A la fin des festivités, *Salomon renvoya le peuple dans ses tentes. Ils se réjouissaient, le cœur content du bien que l'Éternel avait fait à David, à Salomon et à Israël, son peuple* (10). Les Israélites étaient remplis d'une grande joie. Adorer Dieu avec révérence ne signifie pas qu'il faut être sombre et triste (cf. Psaume 100) ! La joie spirituelle découle du sentiment de la sainte présence de Dieu. **La joie du Seigneur n'est pas une émotion soudaine, c'est Dieu qui nous la donne lorsque nous l'adorons avec crainte et actions de grâces et que nous lui obéissons.**

Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie

Le Seigneur apparaît à nouveau à Salomon pour confirmer qu'il a entendu sa prière et qu'il a choisi le temple comme lieu de sacrifices et comme demeure (12, 16). Il poursuit en disant qu'il enverra la sécheresse, les sauterelles pour manger les récoltes et la peste ; ces calamités seraient envoyées pour juger le peuple désobéissant afin qu'il revienne à l'Eternel (22; cf. Joël, chapitre 1). Dieu est plein de miséricorde, il nous recevra, nous restaurera et prêtera l'oreille à notre prière si nous nous repentons sincèrement (14-15). *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays* (14). Nous devons prendre ce verset très à cœur ! Il nous montre ce qu'est la repentance :

- S'humilier devant Dieu.
- Prier et rechercher la face de l'Eternel.
- Se détourner de ses péchés (mauvaises voies). Comprenez-vous que Dieu tient le péché en horreur ?

L'Eternel promet à nouveau d'établir le trône de Salomon aussi longtemps que lui et ses descendants demeureront fidèles et obéiront aux commandements (17-18). Puis il donne un terrible avertissement contre la désobéissance et l'infidélité à Dieu : le magnifique temple sera réduit en poussière (ce qui était impensable en ce temps-là) et ceux qui passeront à son emplacement demanderont consternés : *Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ?* (21; on trouve des avertissements similaires en Deutéronome 29:23-25 et Jérémie 22:8-9). Pourquoi Dieu ferait-il une chose pareille ? Car il est saint et ne peut pas tolérer le péché. Quelles que soient les bénédictions dont nous jouissons présentement, nous devons nous souvenir que le Seigneur fera venir sur nous le jugement si nous lui sommes infidèles. Les pays dans lesquels l'Evangile a porté du fruit durant les deux premiers siècles de notre ère (p. ex. les pays d'Afrique du Nord et la Turquie) sont maintenant dans d'épaisses ténèbres. Les églises primitives ont sombré dans l'infidélité et sont mortes.

Nous sommes tous enclins à nous éloigner de l'Eternel ; veillons et prions en tout temps.

Ma femme n'habitera pas dans la maison de David

Ce chapitre nous donne un aperçu des constructions entreprises par Salomon et de ses échanges commerciaux. Il fallait des milliers d'ouvriers pour accomplir tout ce travail et il soumit les Cananéens qui demeuraient encore dans le pays aux travaux forcés (1-9). Salomon possédait également une flotte marchande et ses matelots apprenaient leur métier avec les serviteurs d'Houram, roi de Tyr (17-18; 1 Rois 9:26-28). Ils étendirent leur commerce jusqu'à Ophir (selon l'historien juif Josèphe, il s'agit de l'Inde). Salomon établit l'adoration de Dieu dans le temple ainsi que l'observance des trois fêtes annuelles que l'Eternel avait fixées pour qu'elles soient célébrées par le peuple d'Israël (12-15). Tout ce que Salomon entreprenait était réalisé avec discipline et détermination (16).

Ces versets nous révèlent cependant que tout n'allait pas pour le mieux en Israël. Salomon fit construire une maison pour sa femme égyptienne en-dehors de Jérusalem. Voici son raisonnement : *Ma femme n'habitera pas dans la maison de David, roi d'Israël, parce que les lieux où est entrée l'arche de l'Eternel sont saints* (11). Son union avec la princesse d'Egypte était un mariage à des fins politiques (cf. 1 Rois 3:1). Salomon ne voulait pas que son épouse païenne demeure à Jérusalem où se dressait le temple de l'Eternel ; il reconnaissait qu'il y avait un problème d'incompatibilité. Sa femme ne se sentait peut-être pas à l'aise à cause des nombreux éléments qui lui rappelaient Yahvé, le seul vrai Dieu, et ses commandements. Elle n'était pas accoutumée aux choses saintes. Salomon n'aurait pas dû épouser une femme qui ne connaissait pas l'Eternel. Ce mariage marqua le début du déclin spirituel de Salomon. Il épousa d'autres femmes païennes et sa vie, ainsi que celle du peuple, fut rongée par ce péché (voir 1 Rois chapitre 11).

De nombreux chrétiens ont cultivé avec un incroyant une relation qui les a menés au mariage. **Ce n'est pas juste aux yeux de Dieu. Un croyant ne doit pas prendre la décision de partager sa vie avec un incroyant (voir 2 Corinthiens 6:14-18).** Si vous êtes célibataires et si vous envisagez le mariage, soyez résolus à obéir à Dieu. Priez pour cela et cherchez un partenaire qui aime le Seigneur afin qu'il vous aide et vous soutienne dans votre vie chrétienne plutôt que de vous entraver !

17 NOVEMBRE

2 Chroniques 9:1-12

Je ne croyais pas ce qu'on en disait Et voici qu'on ne m'a pas raconté la moitié de la grandeur de ta sagesse.

Des gens venaient de partout à Jérusalem pour entendre la sagesse de Salomon (23). Une de ces personnes était la Reine de Saba qui n'avait pas seulement entendu parler de la renommée de Salomon, mais aussi du fait qu'il la devait au Seigneur (1; cf. 1 Rois 10:1). La région de Saba correspond probablement au Yémen actuel, pays au nord duquel on trouve des mines d'or. La reine ne fut pas déçue par les réponses que Salomon donna à ses nombreuses questions. Elle était subjuguée par la magnificence de sa cour et par la grandeur de sa sagesse, à tel point qu'elle en avait le souffle coupé (4). *C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de tes paroles et de ta sagesse ! Je ne croyais pas ce qu'on m'en disait, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici qu'on ne m'a pas raconté la moitié de la grandeur de ta sagesse*, confessa-t-elle (5-6). Elle reconnut que la main de Dieu était sur Salomon et sur Israël et s'en retourna avec plus de richesses qu'elle n'en avait amenées au roi (7-8, 12).

Il fut un temps où nous ne croyions pas en l'Éternel tel que la Bible le révèle. Nous étions dans l'ignorance, sans Dieu et sans espoir (Ephésiens 2:12). Mais le Seigneur a ouvert nos yeux afin que nous voyions l'étendue de sa grandeur et de sa grâce. Nous avons réalisé que nous étions sous sa condamnation, mais que Jésus-Christ était mort sur la croix pour sauver les pécheurs. Nous sommes nés de nouveau par l'action puissante du Saint-Esprit dans nos vies et avons trouvé le pardon et la paix avec Dieu par le Seigneur Jésus-Christ. **Le Seigneur Jésus ressuscité est plus majestueux que tout ce que nous avons pu imaginer.** Nous pouvons nous réjouir et faire écho aux paroles de la Reine de Saba : *Je ne croyais pas ce qu'on en disait Et voici qu'on ne m'a pas raconté la moitié* Le meilleur est à venir, ô merveille ! Le Ciel et la gloire : telle est notre espérance.

Lecteurs chrétiens, mesurez l'immensité de votre salut, adorez et louez Dieu ! Notre Sauveur, notre Ami est bien plus grand que Salomon (8; cf. Matthieu 12:42). **Si vous n'êtes pas chrétiens, je vous exhorte vivement à chercher l'Éternel et le pardon gratuit de vos péchés. Détournez-vous de vos péchés et confiez-vous au Seigneur Jésus. Vous ne serez pas déçus, et vous réaliserez qu'on ne vous en avait pas raconté la moitié.**

La sagesse que Dieu avait mise dans son cœur

L'histoire de Salomon se termine en 2 Chroniques avec une description de la magnificence de son règne et des richesses qu'il avait accumulées. *Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par la richesse et par la sagesse* (22). Les cinq cents boucliers d'or et son trône d'or donnent une idée de la grandeur de sa richesse (15-19). En ce temps-là, on considérait l'argent comme un métal de peu de valeur (20, 27).

Le déclin spirituel de Salomon et ses conséquences désastreuses ne sont pas mentionnés (voir 1 Rois chapitre 11). Le Seigneur bénit Israël et le rendit prospère car le peuple avait honoré Dieu durant les premières années du règne de Salomon. Le principe énoncé en Proverbes 14:34 est toujours valable : *La justice élève une nation, mais le péché est l'ignominie des peuples.*

De nombreux pays ont abandonné les principes de justice qu'ils avaient adoptés pour un temps. Le dimanche est désacralisé en toute impunité, on ne fait aucun cas de la vie des enfants en gestation et l'épidémie des jeux d'argent est encouragée par les autorités. La société permissive n'a pas été source de liberté, mais de misère et d'instabilité. La méchanceté a pris le pas sur la justice, la vie de famille est réduite à néant, l'anarchie s'impose partout. L'avidité et la fraude des institutions financières ont conduit à une crise économique majeure. Le coût de notre égarement loin de Dieu se paie en milliards de francs chaque année. Nous avons tellement besoin de prier pour que l'Éternel nous fasse grâce, qu'il renouvelle ses églises et qu'il amène des millions de personnes à lui !

Tous les rois de la terre cherchaient à rencontrer Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur (23). La sagesse qu'il avait reçue du Seigneur était évidente aux yeux de tous ceux qui le rencontraient. Dieu donne à tous les chrétiens de grandes richesses spirituelles, notamment la rédemption par le sang de Christ et le pardon des péchés (Ephésiens 1:7-8; 2:7). Il donne la sagesse à ceux qui le cherchent. Cette sagesse est *d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie* (Jacques 3:17). **Cette sagesse se voit-elle dans votre vie ?**

La tournure des événements venait de Dieu

Lorsque les Israélites réclamèrent un roi, Samuel les avertit qu'il mettrait sur eux un joug pesant, mais ils refusèrent de l'écouter (1 Samuel 8:10-20). Les quarante années de règne de Salomon confirmèrent l'avertissement de Samuel ; à sa mort, il laissa derrière lui une nation mécontente. Jéroboam s'était rebellé contre Salomon et avait fui en Egypte (1 Rois 11:26-40). Après la mort de Salomon, de retour d'exil, il prit la tête d'une délégation qui se rendit auprès du nouveau roi pour solliciter un allègement du joug que Salomon avait fait peser sur le peuple (1-4).

Roboam leur demanda de revenir vers lui trois jours plus tard afin qu'il puisse prendre conseil. Il rejeta les conseils des anciens et écouta ceux des jeunes hommes. Il fit preuve d'une grande brutalité envers Jéroboam et ses compagnons et leur dit que son régime serait bien plus dur que celui de son père (5-15). L'attitude inconsidérée de Roboam mena à l'éclatement de son royaume et il dut promptement faire face à une grave rébellion (16-19). *Hadoram, qui supervisait les corvées* (ou les impôts) fut assassiné.

Pourquoi Roboam refusa-t-il de suivre les conseils plus sensés des anciens (6-8) ? Pourquoi refusa-t-il de prêter une oreille compatissante aux plaintes du peuple ? La réponse figure au verset 15 : *car la tournure des événements venait de Dieu, en vue de l'accomplissement de la parole que l'Eternel avait dite ...* . Dieu avait dit à Salomon qu'il lui retirerait la majeure partie du royaume à cause de son idolâtrie (1 Rois 11:10-13). **Le Seigneur a un contrôle absolu sur tous les rois et sur tous les dirigeants politiques.** *Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Eternel ; il l'incline partout où il veut* (Proverbes 21:1).

Nous devons prier pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position d'autorité (1 Timothée 2:1-2), même pour ceux qui haïssent l'Évangile et qui persécutent l'Église. Dans plusieurs pays où les chrétiens étaient durement persécutés, l'Évangile est maintenant prêché librement et les églises grandissent. **L'Eternel règne. Prenons courage !**

Ils affermirent ainsi le royaume de Juda

Roboam voulut contrer la rébellion en levant une grande armée pour combattre les rebelles afin de les asservir. L'Eternel envoya le prophète Chemaeya avec un message pour Roboam et pour l'armée qu'il avait assemblée. Ils ne devaient pas partir en guerre contre les rebelles, qui étaient leurs frères, car cette rébellion venait de Dieu. Ils obéirent au commandement de l'Eternel et renoncèrent à leur plan d'attaque (1-4).

Le royaume de Juda était désormais exposé aux attaques ennemies et Roboam fortifia ses villes (5-12). Il suivit les voies coupables de son père en prenant plusieurs femmes (18-21). Il choisit Abiya, le fils aîné de l'épouse qu'il préférait, comme successeur au trône ; selon un plan très astucieux, ses autres fils furent dispersés dans le pays pour s'occuper des villes fortes (22-23).

Jéroboam savait que Dieu lui avait donné le royaume du Nord (1 Rois 11:29-39) ; il n'avait donc pas besoin de recourir à des plans tortueux pour garder son royaume. Les deux veaux d'or - un au nord du royaume à Dan, l'autre au sud, à Béthel – et les autres lieux d'idolâtrie répandus dans le pays avaient pour but d'empêcher son peuple de retourner adorer à Jérusalem afin qu'il ne soit pas tenté de se rallier à Roboam (15; cf. 1 Rois 12:25-33). **Il incita le royaume du Nord à la rébellion contre Dieu, rébellion de laquelle il ne revint jamais.**

Les sacrificateurs et les Lévites émigrèrent d'Israël en Juda. D'autres personnes se joignirent à eux, il s'agit de *ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de rechercher l'Eternel, le Dieu d'Israël Ils affermirent ainsi le royaume de Juda* (16-17). La perte subie par Jéroboam fut un gain pour Roboam. Plus de trois cent mille Huguenots durent fuir la persécution en France, sous le règne de Louis XIV. Parmi eux, il y avait les artisans les plus habiles du pays ; leur piété, leur talent et leur activité furent une grande bénédiction pour les nations dans lesquelles ils trouvèrent refuge, notamment en Angleterre et en Suisse. **Exercez-vous une sainte influence sur votre famille et sur ceux qui vous entourent au travail ?**

Le roi Roboam fit à leur place des boucliers de bronze

Roboam avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi de Juda ; il reçut un héritage spirituel misérable à cause de l'idolâtrie de Salomon. Les trois premières années de son règne furent des années de fidélité à Dieu, mais ensuite, il se détourna des commandements de l'Eternel et entraîna tout le peuple avec lui (1; cf. 11:17). Lorsque les dirigeants d'une nation sont impies ou lorsqu'ils font preuve d'un « respect » superficiel pour la Parole de Dieu, le pays est assurément mené à la dérive vers toutes sortes de péchés. Il y a de nombreuses années que nous pouvons faire ce constat en Occident. L'adoration païenne, qui comprenait la perversion sexuelle et les pratiques homosexuelles (voir 1 Rois 14:22-24), se développa en Juda. L'homosexualité n'est pas naturelle, c'est une abomination aux yeux de l'Eternel (cf. Romains 1:27). Néanmoins, ce péché n'est pas au-delà du pardon pour ceux qui se repentent vraiment (cf. 1 Corinthiens 6:9-11).

Le Seigneur n'oublia pas les péchés de Roboam. Bien qu'il eût fortifié ses villes au sud de Juda, elles furent prises par les Egyptiens qui attaquèrent Jérusalem et pillèrent les trésors du temple. Durant ces temps d'iniquité, Dieu avait un témoin fidèle en Juda : Chemaeya le prophète. Il expliqua au roi et aux chefs de Juda qu'ils avaient été livrés entre les mains des Egyptiens parce qu'ils s'étaient éloignés de l'Eternel. Ils reconnurent alors que le Seigneur est juste et s'humilièrent devant lui. Dieu écarta d'eux un jugement plus sévère, mais il fit peser sur eux le joug de l'Egypte afin qu'ils sachent qu'il est de loin préférable de le servir plutôt que d'être assujettis à d'autres nations (2-12). *Roboam fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son cœur à rechercher l'Eternel* (14). **Si nous négligeons de prier, si nous ne sommes pas attentifs à notre marche avec le Seigneur, nous courrons rapidement le risque de nous éloigner de lui !**

Le roi d'Egypte prit les boucliers d'or que Salomon avait faits. *Le roi Roboam fit à leur place des boucliers de bronze* (9-10). Ces boucliers de peu de valeur en disent long ! **Si nous rejetons la Parole de Dieu, nous aurons tôt fait de bafouer les choses spirituelles. Echanger « l'or spirituel » contre les plaisirs coupables – qui ne produisent pas la satisfaction mais qui mènent à la mort – est le comble de la folie !**

Parce qu'ils s'étaient appuyés sur l'Eternel, le Dieu de leurs pères

Roboam et Jéroboam se firent continuellement la guerre (12:15) et le conflit perdura sous le règne d'Abiya (aussi appelé Abiyam : 1 Rois 15:1-3). L'armée de Jéroboam était deux fois plus importante que celle de Juda (3). Il vit l'accession au trône d'un nouveau roi comme le moment opportun pour attaquer Juda. Abiya exhorta Jéroboam et ses troupes à renoncer à la rébellion contre la dynastie de Salomon avec laquelle Dieu avait fait alliance (1-5). Il souligna que Jéroboam les avait conduits à la rébellion contre l'Eternel et les pressa vivement de ne pas combattre contre Dieu en disant qu'ils n'auraient aucune chance de succès (8-12).

Son exhortation tomba dans l'oreille d'un sourd et Jéroboam le prit par surprise en dressant une embuscade. Les hommes de Juda crièrent à l'Eternel et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Dieu entendit leur cri et accorda une grande victoire à Abiya et à ses troupes (13-17). *Les fils d'Israël furent humiliés en ce temps-là, et les fils de Juda l'emportèrent, parce qu'ils s'étaient appuyés sur l'Eternel, le Dieu de leurs pères* (18). Abiya ne régna que trois ans ; après avoir bien commencé, il ne resta pas fidèle à l'Eternel (1 Rois 15:3). **Chaque chrétien doit combattre. Nous sommes souvent tentés et éprouvés et nous avons toujours besoin de compter sur le Seigneur. Bien que notre foi soit faible, celui en qui nous avons placé notre confiance est le Dieu tout-puissant ; il ne nous abandonnera jamais.**



23 NOVEMBRE

2 Chroniques 13 :23 à 14:14

*C'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom
contre cette multitude*

Asa - qui accéda au trône à la suite de son père Abiya - jouit de la paix durant les dix premières années de son long règne (13:23). Il fut l'un des meilleurs rois de Juda et *fit ce qui est bien et droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu* (1). Il combattit l'idolâtrie, il détruisit tous les autels et les hauts lieux d'adoration des idoles et il brisa les stèles. Il exhorta le peuple à la vraie adoration, ordonnant à Juda de rechercher l'Eternel et de lui obéir (2-4). Asa reconnut que Juda devait ce temps de paix à Dieu ; durant ces années-là, il construisit des villes fortes (5-6).

Les réformes d'Asa préparèrent Juda à affronter les temps troublés ; ils furent attaqués par l'armée très puissante de Zérah le Kouchite (ou l'Ethiopien) et durent se battre à presque un contre trois. Les deux armées s'affrontèrent devant la ville fortifiée de Marécha (7-9; cf. 11:8). C'est avec une belle déclaration de foi qu'Asa cria à Dieu : *Eternel, tu peux tout aussi bien venir en aide à un fort qu'à un faible : viens à notre aide, Eternel, notre Dieu ! Car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude* (10). Son armée était l'armée de Dieu et le Seigneur leur accorda une grande victoire sur les Kouchites (12).

Tous les chrétiens sont engagés dans un combat spirituel ; nous disposons d'armes invincibles si nous voulons bien nous en servir (2 Corinthiens 10:4-5; Ephésiens 6:10-18). Si nous cherchons à servir Dieu et à l'honorer dans notre vie, le Malin ne nous laissera pas en paix. Il nous hait et mettra en œuvre toute sa ruse pour nous faire tomber. **Appuyons-nous donc sur le Seigneur, sachant qu'il est pour nous et qu'il nous donnera la victoire.**

*Si rude est la route,
Glissant le sentier,
Le Seigneur écoute
Qui le sait prier.
Il est la lumière,
Le libérateur*

*Du cœur qui n'espère
Qu'en son Dieu Sauveur.
Sa toute-puissance
Défend le croyant ;
Son amour immense
Sauve son enfant.*

C. Jaulmes

L'Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui

Le prophète Azariahou vint trouver Asa (sans doute après que l'Eternel eût accordé une grande victoire à Juda sur les Kouchites). Il avait des paroles d'encouragement et d'avertissement pour le roi ; il formula un principe important : *L'Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le recherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera* (2). Avoir Dieu avec nous, c'est sentir sa présence et jouir de sa bénédiction dans notre vie. Nous ne devons pas nous attendre à ce que le Seigneur vienne à notre secours et nous bénisse si nous n'obéissons pas à sa parole. Il nous châtiara si nous empruntons de mauvaises voies ! Azariahou releva que *pendant de longs jours, il n'y a eu pour Israël ni vrai Dieu, ni sacrificateur qui enseigne, ni loi* (3). **Si nous négligeons l'enseignement de la Parole de Dieu, nos églises s'éloigneront de la vraie religion à l'instar d'Israël dans les temps anciens.**

Azariahou exhorta vivement Asa à demeurer ferme dans son œuvre de réforme, lui promettant que ce travail aurait sa récompense. Les paroles d'Azariahou et d'Oded le prophète encouragèrent Asa à persévérer dans ses entreprises de réformation (7-8). La bénédiction du Seigneur sur le roi incita de nombreux habitants d'Ephraïm, de Manassé et de Siméon à immigrer en Juda (9). Une grande fête (Pentecôte ?) fut célébrée à Jérusalem et les gens du peuple *prirent l'engagement de rechercher l'Eternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme.* Quel fut le résultat ? *Ils avaient recherché l'Eternel de plein gré, et il s'était laissé trouver par eux. L'Eternel leur donna du repos de tous côtés* (10-15). Si nous sommes résolu à rechercher le Seigneur, il nous amènera à lui et nous donnera la paix !

L'obéissance à Dieu coûte souvent beaucoup et peut avoir des implications jusque dans notre famille. Asa dut chasser sa grand-mère Maaka du palais à cause de sa mauvaise influence. Il détruisit la représentation obscène de la déesse Achéra qu'elle avait faite (16). Asa savait qu'il devait faire ce qui est juste même si cela pouvait causer des tensions dans sa maison. **Etes-vous résolu à obéir à Dieu dans votre vie, quel qu'en soit le prix ?** *L'Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le recherchez, vous le trouverez.*

Même pendant sa maladie, il ne rechercha pas l'Éternel, mais consulta les médecins

Le règne d'Asa débuta bien, mais il se termina de manière désastreuse. Durant la trente-sixième année de son règne, Juda fut attaqué et bloqué par Baécha, roi d'Israël, qui construisait la ville de Rama tout près des frontières de Juda (voir carte sur la page du 22 novembre). Asa ne se tourna pas vers l'Éternel pour obtenir la délivrance, mais il fit alliance avec le roi de Syrie, lui donnant de l'argent et de l'or de la maison de Dieu en guise de paiement pour son aide. Le plan d'Asa réussit et fit reculer Baécha, mais il ne faut pas juger selon les apparences (1-6).

Hanani le prophète reprocha à Asa de s'être allié aux Syriens plutôt que d'avoir fait confiance au Seigneur. Il rappela à Asa que lorsque l'armée puissante des Kouchites avait attaqué Juda, il s'était appuyé sur l'Éternel et avait obtenu une grande victoire. Il ajouta que Dieu voit ceux qui font preuve de loyauté à son égard, il les affermit. C'était une pure folie de la part d'Asa d'avoir compté sur les Syriens que l'Éternel aurait livrés entre ses mains. A présent, il allait devoir faire face à des guerres pendant le reste de son règne. Le roi se mit en colère contre le courageux prophète et le jeta en prison (7-10). **Plusieurs chrétiens se sont éloignés de Dieu après avoir fait la sourde oreille aux avertissements spirituels de leur pasteur ou d'autres personnes fidèles. Etes-vous suffisamment humbles pour accepter les reproches lorsque c'est nécessaire ?**

Durant les deux dernières années de sa vie, Asa fut atteint par une très grave maladie aux pieds, *toutefois, même pendant sa maladie, il ne rechercha pas l'Éternel, mais consulta les médecins* (12). Au début de son règne, Asa recherchait Dieu (14:3,6; 15:12-13). Mais il n'avait pas persévéré ; il ne voyait pas que, si les choses n'allaient pas bien pour lui, c'était parce qu'il ne s'attendait plus à l'Éternel. Rechercher sincèrement Dieu c'est d'abord examiner notre propre cœur et nos motivations ; puis nous soumettre à sa volonté avec joie lorsque nous nous approchons de lui dans la prière. Cherchez-vous à suivre les voies du Seigneur dans votre vie et dans les décisions que vous prenez ?

Son cœur s'enhardit dans les voies de l'Eternel

Josaphat avait trente-cinq ans lorsqu'il devint roi de Juda après Asa (20:31). Jeune homme, il fut influencé par les bonnes réformes entreprises par son père dans le pays. L'Eternel fit prospérer Josaphat ; il fut un des meilleurs rois qui régnèrent sur Juda. Il nous est dit de lui que *son cœur s'enhardit dans les voies de l'Eternel* (6). Lorsque la Bible parle d'un cœur « qui s'enhardit », c'est généralement pour décrire un cœur arrogant (p. ex. 26:16; 32:25), mais ce n'est pas le cas dans ce verset.

Comment se manifeste cet amour des voies de l'Eternel dans la vie de Josaphat ?

- Il bannit tout ce qui déplaît au Seigneur. Il refuse de se laisser influencer par les voies impies d'Israël et cherche à éradiquer les restes d'idolâtrie dans son royaume (3-6).
- Il recherche l'Eternel (4) ; cela signifie qu'il dépend de Dieu et s'approche de lui dans la prière afin qu'il le guide et lui indique la voie qu'il doit suivre. Nous avons vu hier que c'est là qu'échoua son père Asa, à la fin de sa vie.
- Il envoie des ministres, des sacrificateurs et des Lévites dans les villes de Juda pour enseigner le livre de la loi de l'Eternel au peuple. Josaphat reconnaît à juste titre que le peuple a besoin de recevoir l'enseignement de la Parole de Dieu pour suivre l'Eternel (7-9).

Les réformes de Josaphat touchèrent également les peuples voisins de Juda. La terreur de l'Eternel les saisit, à tel point qu'ils ne firent pas la guerre à Josaphat (10). Son exemple de piété incita les autres à servir le Seigneur : *Amasia, ... qui s'était volontairement consacré à l'Eternel* (16). Votre cœur s'enhardit-il dans les voies de Dieu ou avez-vous honte de Jésus et de sa Parole ? **Si vous faites de l'Eternel vos délices, cela transparaîtra dans votre vie ! Vous chercherez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, vous serez un chrétien fidèle et digne de confiance.**

Il s'allia par mariage avec Achab

Josaphat était un des rois les plus pieux de Juda et Achab était probablement le roi le plus impie du Royaume du Nord. Il y avait eu des hostilités entre les deux nations lorsqu'Asa était roi de Juda, mais Josaphat fit l'erreur désastreuse de cultiver l'amitié d'Achab. Il visita Achab à Samarie et une grande célébration fut faite en son honneur. Achab le persuada d'engager son armée à combattre les Syriens au côté des troupes d'Israël afin de reprendre la ville de Ramoth en Galaad. Il est presque impensable que ce roi fidèle ait dit à Achab : *Oui, moi comme toi, et mon peuple comme ton peuple, nous irons au combat avec toi* (3). Josaphat avait néanmoins des scrupules : il insista pour qu'ils consultent l'Eternel dans cette affaire et pour qu'ils écoutent la voix d'un prophète de Dieu. Achab confessa sa haine du prophète véritable, Michée ; cette attitude aurait dû être suffisante pour ouvrir les yeux de Josaphat (4-7).

Le premier verset de ce chapitre donne la raison de l'amitié de Josaphat pour Achab : *Il s'allia par mariage avec Achab*. Ce mariage allait avoir des conséquences dramatiques pour lui et pour ses descendants. Son fils Yoram subit l'influence de sa funeste épouse, Athalie (fille d'Achab et de Jézabel). Il tua tous ses frères après la mort de Josaphat (21:4-6). Athalie engendra un fils maléfique : Ahazia de Juda. Après la mort de Yoram et le règne bref d'Ahazia, elle tua tous les princes royaux (ses propres petits-enfants) sauf Joas qui fut caché (voir chapitre 22).

Josaphat ne mit pas son fils en garde contre la mauvaise influence d'Achab et de Jézabel, il l'autorisa à se lier par mariage avec cette famille néfaste. *Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* (1 Corinthiens 15:33). **Nous qui sommes parents, nous avons la responsabilité solennelle d'instruire et de guider nos enfants selon la Parole de Dieu et, pour autant que cela soit possible, de les garder des influences pernicieuses en choisissant soigneusement NOS amis.**

Ce que dira mon Dieu, je l'annoncerai

Josaphat a accepté de se joindre à Achab dans son entreprise militaire contre les Syriens, mais il veut connaître la volonté de l'Éternel. Il sait pourtant que cette alliance est mauvaise et n'a pas besoin d'une parole directe de Dieu pour le confirmer. Achab convoque ses propres prophètes qui sont tout disposés à parler au nom de Dieu en disant au roi ce qu'il veut entendre. Josaphat a des scrupules et demande qu'un véritable prophète de l'Éternel soit consulté. Achab déteste Michée, le prophète fidèle, il est réticent à l'idée de le faire venir, mais il cède face à l'insistance de Josaphat (5-12). Le messenger d'Achab supplie Michée d'encourager le roi en s'accordant avec les autres prophètes, mais voici ce qu'il répondit : *Ce que dira mon Dieu, je l'annoncerai* (13).

Lorsque Michée promet le succès à Achab, il est évident que le prophète se joue de lui. Le roi lui demande alors de ne lui dire *que la vérité au nom de l'Éternel* (14-15). Michée annonce qu'Israël perdra son roi dans la bataille (16: *comme des brebis qui n'ont point de berger*). Achab dit à Josaphat qu'il sait que Michée ne prophétise rien de bon le concernant, mais uniquement du mal (17). Il refuse d'écouter le serviteur fidèle de Dieu et préfère écouter ses propres prophètes dont les paroles viennent d'un esprit de mensonge (18-22). Sédécias, un des principaux prophètes d'Achab, frappe Michée qui est ensuite emprisonné sur l'ordre d'Achab. Un dur traitement lui est réservé jusqu'à ce qu'Achab revienne en paix, mais Michée rétorque que si Achab revient en paix, ils sauront que l'Éternel n'a pas parlé par lui (23-27). Ce n'est pas à la gloire de Josaphat de n'avoir offert aucun soutien concret au serviteur de Dieu persécuté.

Nous vivons à une époque où beaucoup de responsables qui se prétendent chrétiens rejettent la Parole de Dieu. Ils refusent de parler du jugement et de l'enfer ou de la mort et de la résurrection de Christ pour le salut des pécheurs. **Nous devons adopter la même attitude que Michée : *Ce que dira mon Dieu (dans la Bible), je l'annoncerai.***

Alors un homme tira de l'arc au hasard

La mise en garde de Michée concernant la bataille et la manière dont Achab a traité le prophète fidèle à l'Éternel devait suffire à dissuader Josaphat d'aller en guerre aux côtés du mauvais Roi d'Israël. Cependant, dans sa folie, il méprise cet avertissement.

Achab sait qu'il sera repéré sur le champ de bataille, c'est pourquoi il enlève ses habits royaux et se déguise. Il est surprenant que Josaphat ait accepté la manigance d'Achab car elle allait lui faire courir un plus grand risque. Ben-Adad donne l'ordre à ses commandants de concentrer leur attaque sur le roi d'Israël, mais le déguisement d'Achab les égare. L'Éternel fait preuve de beaucoup de grâce et de miséricorde envers Josaphat, aveuglé par sa folie ! Lorsque les Syriens le voient dans ses habits royaux, ils le prennent pour le roi d'Israël et le cernent pour le tuer. *Josaphat appela au secours, et l'Éternel le secourut.* Dieu repousse les Syriens loin de lui, ils réalisent qu'il n'est pas le roi d'Israël (28-32).

Tout au long de sa vie, Achab a obstinément refusé d'écouter la Parole de Dieu ; il est stupide d'imaginer qu'il pourra annuler la prophétie de Michée en se déguisant. *Alors un homme tira de l'arc au hasard* et la flèche pénétra dans une fente de l'armure d'Achab. **Avec le Seigneur, rien n'est au hasard ! La flèche tirée à l'aveuglette - cette flèche qui a atteint Achab - était prévue par Dieu afin d'accomplir sa parole.** Là où les hommes charnels considèrent qu'il n'y a que des coïncidences, les hommes spirituels voient les interventions de l'Éternel ! Le méchant roi est blessé mortellement et se vide de son sang dans son char. Lorsque le char d'Achab est lavé à l'étang, des chiens lèchent son sang, selon la prophétie d'Élie (33-34; cf. 1 Rois 21:19; 22:35-38).

Achab était un homme religieux, mais sa religion n'avait aucun impact sur sa manière de vivre. Il désirait entendre des paroles réconfortantes plutôt que les réprimandes des hommes fidèles. Ce qu'il voulait, et ce qu'il a obtenu, c'est une religion sans exigences de sainteté, une religion qui ignore la Parole de Dieu. Si vous n'êtes pas en paix quant à votre état spirituel, recherchez l'Éternel et détournez-vous du péché et de ce qui offense le Seigneur dans votre vie.

Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ?

L'Éternel préserva la vie de Josaphat dans la campagne mal menée contre les Syriens, mais il lui fit une réprimande sévère. Lorsque le roi retourna à Jérusalem, Jéhu – le fils du prophète Hanani - vint à sa rencontre. Jéhu le questionna : *Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ? A cause de cela l'Éternel est indigné contre toi* (1-2). Josaphat était venu en aide à Achab qui avait soutenu sa femme Jézabel dans sa persécution acharnée contre ceux qui adoraient l'Éternel. Ce couple maléfique était aussi responsable de l'assassinat de Naboth dont la seule offense était d'avoir refusé de vendre sa vigne à Achab (1 Rois chapitre 21). Nous ne devons jamais nous identifier aux méchants ni leur venir en aide dans leurs entreprises impies.

L'Éternel est parfaitement juste dans ses agissements à notre égard ; il reconnaît que Josaphat l'a recherché et qu'il a éradiqué l'idolâtrie dans le pays. Josaphat réagit à cette réprimande divine d'une manière bien différente de son père Asa qui avait fait emprisonner Hanani – le père de Jéhu (16:7-10). Asa avait nourri son orgueil blessé et refusé de rechercher le secours de Dieu dans sa maladie. Il mourut en homme insensé et rebelle car il ne prêta pas l'oreille à la réprimande providentielle ! Josaphat réagit à la réprimande en encourageant le peuple, dans tout le royaume (de Beer-Chéba, au sud, jusqu'aux monts d'Ephraïm, au nord), à suivre le Seigneur. Il écoute les reproches et il progresse !

De nombreuses personnes ont piqué la mouche et quitté leur église parce que leur orgueil a été froissé. Ils ont refusé d'accepter la réprimande nécessaire de leur pasteur ou d'autres fidèles. Paul demande aux Galates : *Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?* (Galates 4:16). Ceux à qui le Seigneur a donné l'autorité sur nous dans l'église devront rendre compte devant Dieu de la manière dont ils ont pris soin de nos âmes (Hébreux 13:7,17). C'est pour notre bien qu'ils nous reprennent, car ils nous aiment ! **Comment réagissez-vous aux réprimandes ? C'est souvent un meilleur moyen d'évaluer votre état spirituel plutôt que de mesurer votre capacité à citer les Ecritures et à prier avec éloquence.**

*Ce n'est pas pour les hommes que vous prononcerez des jugements ;
c'est pour l'Eternel*

Josaphat a déjà envoyé des ministres, des sacrificateurs et des Lévites dans le pays afin d'enseigner la Parole de Dieu au peuple (17:7-9). Il constate qu'il faut poursuivre cet effort en administrant la justice selon la Parole de l'Eternel (Deutéronome 16:18-20). Il établit des juges dans toutes les villes fortes et leur dit : *Ce n'est pas pour les hommes que vous prononcerez des jugements ; c'est pour l'Eternel* (6). Ceux qui administrent la justice en punissant les malfaiteurs sont les serviteurs de Dieu (Romains 13:3-4). Ils doivent accomplir leur tâche dans la crainte de l'Eternel, être scrupuleusement équitables et ne jamais céder à la corruption (7). Il nous semble peut-être inconcevable que les juges soient corrompus, mais c'est pourtant ce qui se passe dans bon nombre de pays.

A Jérusalem, il y avait une cour d'appel qui s'occupait des cas que les juges locaux ne pouvaient pas traiter. Josaphat établit des Lévites, des sacrificateurs et des chefs de la nation pour exercer des jugements dans cette cour (8). Il les avertit : *Vous agirez de la manière suivante dans la crainte de l'Eternel, avec fidélité et un cœur sans partage* (9). Ils reçoivent la responsabilité solennelle de prévenir le peuple de ne pas pécher lorsqu'ils siégeront pour juger les cas controversés : *Vous les avertirez, afin qu'ils ne se rendent pas coupables envers l'Eternel, et que son indignation ne se manifeste pas contre vous et contre vos frères* (10). Ils ne doivent pas fermer les yeux sur les transgressions, mais faire preuve de courage dans leur fonction (11). Les principes que donne Josaphat sont essentiels à n'importe quelle époque et dans n'importe quel pays ; cependant, le monde occidental les a souvent oubliés. On se préoccupe de plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu. Cette attitude se manifeste dans la tendance à réhabiliter les criminels plutôt que de les punir selon la justice. Les victimes du crime sont souvent les dernières personnes desquelles on s'inquiète dans notre système judiciaire. Un système de justice qui honore le Seigneur est plus juste vis-à-vis des hommes !

Prions pour notre pays, que Dieu permette un renouvellement spirituel dans les églises et qu'il suscite au gouvernement des hommes qui le recherchent et l'honorent. A nous de prier et de faire preuve de discernement lorsque nous devons élire les parlementaires et nos représentants politiques locaux.

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste
de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

